

DOSSIER ENSEIGNANTS

# FOOT ET MONDE ARABE



Credit photographique © Robert Lugre/Presse Sports

10 AVRIL – 21 JUILLET 2019

## LA RÉVOLUTION DU BALLON ROND

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE



[www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

Ce dossier pédagogique propose de revenir sur les 11 entrées de l'exposition « Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond », présentée à l'Institut du monde arabe du 10 avril au 21 juillet 2019.

Il s'agit de montrer que *« le football est ancré dans son époque. Il est le miroir dans lequel se projettent enjeux sociaux et politiques, revendications identitaires, voire dérives nationalistes et religieuses. Mais il est aussi ce terrain unique et sans équivalent où s'exacerbent la passion et la ferveur populaire »*<sup>1</sup>.

Chaque entrée de l'exposition donne lieu à un texte de synthèse et à des suggestions de questionnement en direction des élèves, qui s'appuient sur les œuvres exposées. Les enseignants peuvent s'en saisir avant la visite de l'exposition, en guise d'introduction, pendant la visite pour s'interroger sur ce que l'on voit ou après la visite comme prolongement à cette dernière.

Les suggestions de questionnement élèves sont à adapter selon le niveau de la classe et les objectifs pédagogiques de l'enseignant qui s'en empare. Ils constituent des pistes à enrichir. Les points d'entrée possibles dans les programmes scolaires ont également été référencés.

---

<sup>1</sup> Éditorial de Jack Lang, Président de l'IMA, dans le catalogue consacré à l'exposition, *Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond*, éditions Hazan, février 2019.



# Table des matières

4	<b>Liens avec les programmes scolaires</b>
5	<b>I. Larbi Ben Barek, une légende du football</b>
8	<b>II. Le FLN, l'équipe de l'indépendance</b>
10	<b>III. Le Nejmeh SC, le football au cœur de l'histoire</b>
12	<b>IV. 1998-2018 : d'une étoile à l'autre</b>
14	<b>V. Le football féminin en Jordanie</b>
15	<b>VI. Le Caire et le football, entre passion et déraison</b>
16	<b>VII. La Palestine, le football malgré tout</b>
18	<b>VIII. Objectif Qatar 2022</b>
19	<b>IV. Les Ultras et les printemps arabes</b>
21	<b>X. Le PSG, au-delà du sportif</b>
23	<b>XI. Le XI de légende du monde arabe</b>



# Liens avec les programmes scolaires

## EPS

❖ Cycle 3, 4 et lycée : champ d'apprentissage, « conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel », (CP4) : le football fait partie des sports cités.

❖ Dispositif « foot à l'école » cycle 2 et 3

❖ Communiqué de presse de M. J-M Blanquer du 29/05/18 sur « une convention pour renforcer la place du football dans le milieu scolaire : sport universel et populaire, le football occupe une place privilégiée dans le mouvement sportif français avec plus 2 millions de licenciés et 5 millions de pratiquantes et pratiquants. Sa pratique et les valeurs qu'il véhicule entrent pleinement en cohérence avec les objectifs de l'École de la République. Le football peut en effet constituer un outil efficace pour la réussite et l'épanouissement de tous les élèves. »

## Education Morale et Civique

❖ Cycle 4, « identité personnelle et identité légale » : s'interroger sur la « double identité » de Ben Barek

❖ Cycle 3, 4 et lycée : concept de laïcité : interroger le football comme « religion laïque »

❖ Cycle 2, 3 et classe de seconde : « discriminations sexistes, racistes » en particulier la section « le football féminin : l'exemple jordanien » et « 1998-2018, d'une étoile à l'autre » ainsi que Ben Barek.

## Langues vivantes

❖ Classe de seconde, « l'art de vivre ensemble » en particulier, « sentiment d'appartenance : singularités et solidarités ».

Le sentiment d'appartenance peut s'envisager sous l'angle des supporters (notamment des ultras) et renvoient à deux des 11 sections de l'exposition : « Le Caire, capitale du football arabe » et « les ultras et les printemps arabes ».

## SES

❖ Première ES :

1. Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ?
2. Comment les réseaux sociaux fonctionnent-ils ? cf. ci-dessus pour les entrées dans l'exposition

## Histoire

❖ Classe de quatrième, étude de la société coloniale (par exemple les derbys du Caire qui opposent deux clubs)

❖ Classe de quatrième et de première : étude de la guerre d'Algérie : section « Le FLN, l'équipe de l'indépendance » ; étudier le rôle de l'équipe dans le processus d'indépendance

❖ En classe de terminale, l'envisager sous l'angle mémoriel : différence de traitement en 2008 du cinquantième anniversaire de la création du onze de l'indépendance en France et en Algérie.

## Arts Appliqués

❖ Lycée pro. « Construire son identité culturelle » On pourra initier un travail autour des maillots de Manish Arora pour le PSG et faire créer des maillots aux élèves.



# I. Larbi Ben Barek, une légende du football

« *Si je suis le roi du football, alors Ben Barek en est le dieu* », Pelé, 1976, lors d'un voyage au Maroc.

Reconnu comme l'un des plus grands footballeurs du XX<sup>e</sup> siècle, alliant la technique à l'élégance et l'esthétisme, le parcours de Ben Barek croise l'histoire coloniale et décoloniale française. Footballeur de records (du transfert le plus cher du Stade Français à l'Atlético Madrid, de longévité au sein de l'équipe de France) le milieu offensif est surnommé la « Perle noire ».

## Ben Barek en quelques dates

1930-1938 : US Marocaine

1938-1939 : Olympique de Marseille et naissance de son surnom « la perle noire »

1938 : 1<sup>ère</sup> sélection en équipe de France en décembre pour un match contre l'Italie

1939-1945 : US Marocaine

1945-1948 : Stade Français

1948-1953 : Atlético Madrid avec un transfert record de 17 millions de francs ; en Espagne il est surnommé « le pied de Dieu »

07/10/54 : Match France-Afrique du Nord au profit des sinistrés du tremblement de terre d'Orléansville en Algérie

16/10/1954 : dernière sélection en équipe de France pour un match amical contre l'Allemagne. Record de longévité en équipe de France (15 ans et 10 mois)

1992 : meurt seul et oublié à Casablanca

## Marocain, Français ou protégé français ?

Le Maroc est sous protectorat français de 1912 à 1956. Mais quelle est donc la nationalité de ses ressortissants ? Marocaine, se presserait-on de dire. Mais dans le monde du sport, tout est vite plus compliqué. En 1938, Ben Barek joue pour l'Olympique de Marseille et l'édition de *Paris-Soir* du 16 octobre 1938 nous apprend qu'il ne compte pas parmi le quota des deux étrangers. Il est d'ailleurs sélectionné en équipe de France pour un match contre l'Italie en

décembre 1938. Pour un membre de la Fédération française de football (FFF), la question ne se pose pas quand on évoque la possible sélection de Ben Barek en équipe de France : « *Ben Barek est Marocain, c'est un « protégé français ».* S'il a la classe d'un international, pour quel autre pays pourrait-il jouer sinon pour la France ? » Et pourtant, selon les sports la réponse diverge : « *Les Marocains sont-ils Français ? Non ! dit la boxe, Oui ! répond l'athlétisme, pourquoi pas ? déclare le football* » peut-on lire dans l'*Excelsior* du 11 novembre 1938, puisqu'à l'instar de l'athlétisme, il n'y a pas de fédération marocaine.

## Racisme et préjugés

Le premier acte marquant de discrimination raciste dont Ben Barek a fait l'objet est bien connu : lors de sa première sélection en équipe de France en 1938 contre l'Italie, Ben Barek, de nationalité marocaine et Raoul Diagne, de nationalité sénégalaise, se font copieusement huer par les supporters de l'Italie mussolinienne lors de l'entrée de l'équipe sur le terrain. La réaction de Ben Barek fit sensation : il entonna haut et fort la Marseillaise.

Il est intéressant de considérer comment dans la presse on parle de la « perle noire ».

Voici par exemple des extraits de l'édition du 25 janvier 1939 de *Paris-Soir*, suite au match de l'équipe de France contre la Pologne. Les clichés condescendants y sont de mise.

« *Descendant des grands conquérants arabes, (...) Ben Barek, comme ses ancêtres, a le goût du risque et de l'aventure mais maman Ben Barek ne veut pas laisser partir son fils au loin* »

« *Arrivé à Marseille, Ben Barek (...) se pavane un peu sur le port avec sa belle chechia rouge sang et sa djeballa (sic) aux vives couleurs* »

« *Les débuts de Ben Barek sont prometteurs. Il gagne de gros sous, touche des primes, mais pour lui, les billets sont de belles images qui vous permettent d'acquérir toutes sortes d'objets plaisants* ».



## Suggestion de questionnement élèves

❖ Relever et analyser ce qui, dans ce texte, s'apparente à des stéréotypes et préjugés que l'on pourrait qualifier de condescendant voire raciste.

❖ Montrer comment Ben Barek est infantilisé.

❖ On dit de Larbi ben Barek que c'est un joueur qui illustre l'esthétisme, l'élégance et la technique dans le football. Cette photo vous semble-t-elle représentative de ces qualités et en quelle mesure ?

❖ Quelle est la nationalité de Ben Barek ?  
Quel est alors le statut du Maroc par rapport à l'Etat français ?

❖ Pour quelle équipe nationale joue-t-il ?  
Quel record détient-il au sein de cette équipe ?

❖ Quel est le surnom de Ben Barek (vous le retrouverez notamment en titre d'articles de journaux exposés) ?



## Pour aller plus loin

❖ L'article de *Libération* du 15/10/18 par Gilles Dhers, « 1938, Larbi Ben Barek, naissance d'un star du foot » avec l'accès aux différents articles de presse cités

[https://www.liberation.fr/sports/2018/09/15/1938-larbi-ben-barek-naissance-d-une-star-du-foot\\_1678685](https://www.liberation.fr/sports/2018/09/15/1938-larbi-ben-barek-naissance-d-une-star-du-foot_1678685)

❖ L'article « L'ambivalence médiatique française sur la « Perle noire ». Analyses des représentations de *L'Auto* et *Paris-soir* » de Stanislas Frenkiel, in *Insanyat*, revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

<https://journals.openedition.org/insaniyat/10020>

❖ L'article « Larbi Ben Barek, Marcel Cerdan et Alfred Nakache : icônes de l'utopie impériale dans la presse métropolitaine (1936-1944) ? » de Stanislas Frenkiel dans *Staps* 2008/2 (n° 80), pages 99 à 113

<https://www.caim.info/revue-staps-2008-2-page-99.htm#>



Ci-dessus : « Ben Barek s'entraîne », Magazine *Sport au Maroc*, 1<sup>er</sup> mai 1958, série de 4 photographies, Presse Sports, ©crédit photographique Robert Legros



## II. LE FLN : l'équipe de l'indépendance

### Le contexte historique

L'Algérie est depuis 1830 une colonie française. De 1954 à 1962 se déroule un conflit armé qui oppose principalement l'Etat français aux indépendantistes algériens du Front de libération national dit FLN. À l'époque, en France, on parle des « événements d'Algérie » (il faut attendre 1999 pour que l'Etat français reconnaisse la « guerre d'Algérie »).

C'est dans ce contexte que la première équipe nationale algérienne de football est créée dans le plus grand secret en avril 1958. Des joueurs du championnat français, parfois évoluant en équipe de France, rejoignent clandestinement Tunis, siège du FLN, à quelques semaines de la Coupe du monde en Suède.

### Le sport comme tribune politique

C'est un ancien joueur de football, Mohamed Boumezrag, qui va organiser l'exfiltration clandestine des joueurs pour la Fédération française du FLN. L'objectif est alors d'attirer les regards sur la guerre d'Algérie et de frapper les esprits. La mission est un succès puisque la disparition des joueurs algériens fait la une des journaux. Mustapha Zitouni, l'un des meilleurs défenseurs centraux de la planète, présenté au Real Madrid, et Rachid Mekhloufi, l'attaquant qui « a des yeux derrière la tête », ne feront pas partie de la sélection tricolore pour la Coupe du monde en Suède. Utiliser le sport comme tribune politique a été essentiel aux yeux de Ferhat Abbas, premier président du GPRA<sup>2</sup> : « *Quand les footballeurs algériens ont quitté la France, du point de vue international, ces ralliements démontraient à l'évidence aux yeux de l'opinion internationale que la révolution et la guerre d'Algérie intéressaient tous les Algériens, que nous n'étions pas isolés, ni une petite poignée d'aigris* ».

### Les raisons de l'engagement : des « enfants de Sétif »

Pourquoi ces jeunes gens ont-ils renoncé à la gloire et à des revenus très confortables ? Ce sont des enfants de Sétif. 8 mai 1945, Français et Algériens célèbrent la Libération, quand des drapeaux algériens sont sortis malgré l'interdiction. Un policier tire sur un jeune qui brandit le drapeau rouge et vert. Des émeutes s'ensuivent, réprimées par les militaires français. Le nombre de morts fait débat chez les historiens. Il est évalué à plusieurs milliers.

Rachid Mekhloufi a vécu comme un déchirement les massacres de Sétif et Guelma : « *Je ne pouvais pas faire autrement au vu de la situation vécue par mes compatriotes dans leur propre pays où on vivait la ségrégation raciale, le racisme. Moi, je suis de Sétif et ces événements sanglants ont forgé notre nationalisme et notre volonté d'épouser les idées allant dans le sens de défendre la cause de notre peuple et de son indépendance.* »

C'est également l'occasion de parler de cette guerre qui ne dit pas son nom, et dont personne ne parle en France métropolitaine en 1958. « *J'ai beaucoup d'amis en France, mais le problème est plus grand que nous. Que faites-vous si votre pays est en guerre et que vous êtes appelé? (...) Je ne pouvais pas faire autrement* », confie Mustapha Zitouni. Ce dernier a reçu de Suède une carte de soutien signée par des joueurs de l'équipe de France : Raymond Kopa, Just Fontaine et Roger Piantoni.

### Des matchs malgré l'interdiction de la FIFA

Sous la pression française, la FIFA interdit aux fédérations qui lui sont affiliées de jouer contre l'équipe algérienne. Le « onze de l'indépendance » a pourtant joué 91 matchs, majoritairement en Europe de l'Est et en Asie, dans des pays favorables à l'indépendance algérienne. La FIFA ne reconnaît officiellement l'équipe qu'après l'indépendance en 1962. L'équipe nationale algérienne jouera son premier match officiel le 6 janvier 1963 contre la Bulgarie, à domicile.

<sup>2</sup> Gouvernement provisoire de la République algérienne



## Suggestion de questionnement élèves

- ❖ Quel est le titre du journal *L'Équipe* daté du 15 avril 1958 ? Que montre-t-il ?
- ❖ Quel est le contexte historique ?
- ❖ Quel retentissement a eu la création de cette équipe ?
- ❖ À quoi ces joueurs ont-ils dû renoncer et pourquoi ?
- ❖ Le sport peut-il être utilisé comme un moyen d'expression politique ? Est-ce un moyen efficace ?
- ❖ Les sportifs doivent-ils être engagés politiquement / avoir et défendre des convictions politiques ?
- ❖ Connaissez-vous d'autres gestes politiques dans le monde du sport ?



# III. Le Nejme SC, le football au cœur de l'histoire

## Une équipe multiconfessionnelle : « Nejme, c'est ma patrie »<sup>3</sup>

Fondé peu après l'indépendance du Liban en 1945, le club de Nejme (l'étoile en arabe), à Beyrouth, a la particularité d'être composé de joueurs et de supporters d'horizons divers, contrairement aux autres clubs libanais. L'organisation politique est confessionnelle au Liban et les partis financent les clubs de football. Nejme échappe à la règle. « *Je cherchais des joueurs qui étaient bons, je ne leur demandais pas leur confession*, raconte Anis Radwan, le premier président du club. *Si tu es un bon joueur, je te veux dans mon équipe, c'est tout.* » L'équipe compte alors dans ses rangs des musulmans chiïtes et sunnites, des chrétiens maronites, des syriaques, des Arméniens... Le Club survit malgré les vicissitudes politiques : la révolte des nationalistes arabes, la guerre civile qui coupe Beyrouth en deux entre un Est chrétien et un Ouest musulman, le bombardement de la Cité sportive (le plus grand stade de la capitale). « *Ceux qui s'entre-tuaient à l'extérieur devenaient des supporters de Nejme une fois rassemblés autour du terrain* », assure Omar Ghandour, président, entre 1969 et 2003, d'un club dont il a tenu à ce qu'il reste celui de tous les Libanais.

## L'organisation du pouvoir au Liban et le financement des clubs de football par les partis politiques.

Le Liban se caractérise par son pluralisme confessionnel qui tient autant à l'histoire qu'à la géographie de ce petit État, qui reconnaît officiellement 18 communautés. En 1943, chrétiens et musulmans concluent un « pacte national » qui répartit les pouvoirs par communauté : la présidence de la République revient aux chrétiens maronites, le

poste de Premier ministre va aux musulmans sunnites et la présidence de l'Assemblée nationale aux musulmans chiïtes. Les accords de Taëf de 1989, qui mettent un terme à la guerre civile, maintiennent dans les grandes lignes cette répartition des pouvoirs.

Peu après la fin de la guerre civile au Liban en 1990, les partis politiques ont investi massivement dans le sport et en premier lieu dans le football, voyant là une stratégie pour mobiliser un électorat potentiel. Les clubs ont alors leur « parrain » et les soupçons de fraude à l'arbitrage vont bon train. Si Nejme reste au début à l'écart de ce type de financement et se voit confisquer des victoires, le départ de Omar Ghandour, président du club de 1969 à 2003, signe l'entrée du politique dans le club. C'est le Premier ministre lui-même, Rafic Hariri, qui finance le club jusqu'à sa mort en 2005. C'en est fini de l'utopie du club multiconfessionnel aux supporters multiples. De plus, pendant quelques années, seule une poignée de supporters triés sur le volet et « disciplinés » ont eu accès au stade. Les autres, interdits de stade, manifestaient devant l'entrée.

---

<sup>3</sup> Déclaration d'un supporter dans le documentaire *Le Peuple de Nejme* de Y. Yaacoub et J. Cadiot



## Suggestion de questionnement élèves

❖ Qu'est-ce qu'un cahier de supporter ? Pourquoi, à votre avis, l'exposition d'un tel cahier s'imposait dans la partie consacrée à cette équipe ?

❖ En quoi les supporters de Nejmeh se sont longtemps distingués des supporters des autres équipes libanaises ?

❖ Qu'est-ce que cette photographie a de particulier ? Quel est l'homme internationalement connu qui pose aux côtés de l'équipe ? Qu'en déduire quant à l'importance de cette équipe ?



Cahier de supporter d'Ali Yaacoub, « Le Nejmeh et le roi (Pelé) », 1975

## IV. 1998-2018 : d'une étoile à l'autre

La France a remporté la Coupe du monde à 20 ans d'intervalle, en 1998 et 2018, faisant la fierté de tout un pays en liesse. C'est par deux fois la victoire d'une équipe métissée et célébrée comme telle. En 1998, la presse et les politiques avaient salué une équipe « Black-blanc-beur » menée par Zinedine Zidane quand en 2018, c'est l'unité nationale et la force de cohésion de cette équipe qui sont mises en avant.



## Suggestion de questionnement élèves

❖ Trouver dans l'exposition les deux affiches de SOS Racisme qui font référence à la finale de la Coupe du monde de 1998 qui oppose le Brésil à la France

❖ Commentez le titre de la campagne de SOS Racisme.

❖ Expliquez les deux slogans et leur double sens.<sup>4</sup>

❖ Trouvez-vous ces slogans efficaces ?

❖ Suite à la victoire de la France, d'aucun ont voulu croire qu'une victoire au football signifierait la fin du racisme à l'égard des Français issus de l'immigration. Qu'en pensez-vous ?

❖ Quel match a mis à mal cette illusion ?

❖ On a parlé, *a posteriori*, du « mythe de 98 ». Pourquoi ?

---

<sup>4</sup> Aide : Laurent Blanc, défenseur central et capitaine de l'équipe de France en 1998, fut suspendu pour la finale. Marcel Desailly, défenseur central également, est quant à lui exclu pour un second carton jaune à la 67<sup>e</sup> min.

À gauche : Campagne de SOS Racisme, série « N'oublions jamais qu'on peut être heureux tous ensemble », 1998, ©SOS Racisme



## V. Le football féminin en Jordanie

### **Le football féminin dans le monde arabe**

Malgré des obstacles d'ordre religieux, politique et culturel, le football féminin se développe progressivement dans le monde arabe. Ce développement et cette reconnaissance passent par la création d'équipes nationales, de ligues, l'organisation de tournois internationaux. En 2003, le Bahreïn, la Palestine et la Jordanie sont les premiers à créer leurs équipes nationales féminines. La féminisation du football se joue aussi en tribunes. En 2017, l'Arabie Saoudite a levé l'interdiction faite aux femmes d'entrer dans un stade de football.

### **L'essor du football féminin en Jordanie, sous l'égide du Prince Ali**

Depuis une dizaine d'années, le football féminin se développe en Jordanie, grâce à l'appui du Prince Ali, président de la Fédération jordanienne de football. En 2016, la Jordanie a été le premier pays arabe à accueillir la Coupe du monde féminine des moins de 17 ans, avant d'accueillir la Coupe d'Asie féminine en 2018. C'est une manière pour les joueuses d'affirmer leur indépendance. La pratique du football reste très majoritairement masculine à l'échelle mondiale et plus encore dans les pays arabes.

### **Des centres d'entraînement fédéraux réservés aux filles : la Coupe du monde 2023 en ligne de mire**

Le rêve de participer à la Coupe du monde 2019 en France n'a pas pu se concrétiser mais la fédération compte sur la nouvelle génération pour la prochaine qualification. Ainsi, dans tout le pays, elle met en place des centres d'entraînement fédéraux, grâce au programme national « Prince Ali Grassroots center », pour encourager la pratique du football féminin dès le plus jeune âge. Ce programme permet déjà à 400 filles de 8 à 14 ans de bénéficier de trois entraînements gratuits par semaine.

## Suggestion de questionnement élèves

- Tous les sports peuvent-ils être pratiqués par les hommes et les femmes ?
- Quels peuvent être les freins à la pratique féminine du football ?



# VI. Le Caire et le football, entre passion et déraison

## L'Égypte, première puissance du football africain et arabe

L'Égypte est la première puissance du football africain : pour preuve les 7 victoires des « Pharaons » (surnom de l'équipe nationale) en Coupe d'Afrique des nations, la « CAN », depuis sa création en 1957, un record jusque-là inégalé. L'Égypte est également le premier pays arabe à participer à une Coupe du monde dès 1934 en Italie. La suprématie de l'Égypte se traduit aussi au niveau des clubs. Les deux clubs phare du Caire, al-Ahly et Zamalek, comptent à eux deux 13 titres en Ligue des champions de la Confédération africaine de football.

## Un héritage colonial

La présence coloniale britannique explique l'essor du football en Égypte, qui devient dès le début du XX<sup>e</sup> siècle une nation importante du football. Le football, né en Angleterre au XIX<sup>e</sup> siècle, est importé par les colons, avec une volonté d'expansion du modèle culturel. Dès 1923, la Fédération égyptienne de football est admise au sein de la FIFA.

## Suggestion de questionnement élèves

❖ En quoi cette photographie lors d'un match de football illustre le titre de cette partie de l'exposition consacrée à la capitale égyptienne : « Le Caire et le football, entre passion et déraison » ?

Ci-contre : Stade au Caire, Égypte, 1970 © Archive Faouzi Mahjoub / Musée du Football mondial de la FIFA, Zurich

<sup>5</sup> 2 clubs d'une même ville ou d'une même région qui s'affrontent

<sup>6</sup> Groupe de supporters auto-financés et donc indépendants de tout pouvoir politique, qui anime les tribunes et soutient de façon indéfectible son équipe

## Le Caire, une ville qui vit au rythme des derbys

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, la capitale cairote vit au rythme des derbys<sup>5</sup> qui opposent Al-Ahly à Zamalek. Ces matchs occupent le pays tout entier : on est forcément « Ahlawi » ou « Zamalkawi ». Le premier signifie « le National » et a été fondé en 1907 en opposition à l'occupation coloniale britannique. Le deuxième, fondé en 1911, rassemble les élites coloniales. Cette dichotomie de classe perdure jusqu'à nos jours, entre classes populaires et classes sociales aisées. Le spectacle a lieu au stade mais aussi dans les rues du Caire et dans les cafés. En 2007, les deux clubs rivaux de la ville voient apparaître deux groupes d'ultras<sup>6</sup>. Les affrontements entre ultras des deux camps sont parfois violents : pour plus d'apaisement, des arbitres étrangers sont désignés et les rencontres se font parfois en dehors du Caire. Le drame de Port Saïd et ses 74 morts en marge du match al-Masry/al-Ahly en 2012 signe le huit clos des matchs pour plusieurs années.



## VII. La Palestine, le football malgré tout

### 1998 : la FIFA, première organisation internationale à reconnaître la Palestine

En 1962 est créée la Fédération palestinienne de football depuis l’Égypte. La Palestine est membre de la FIFA depuis 1998, après maintes demandes rejetées. C’est la première organisation internationale à reconnaître ainsi la Palestine comme un État indépendant.

Le premier match à domicile a été joué contre la Jordanie en octobre 2008 dans le nouveau stade Fayçal Hussein à Al-Ram, dans la banlieue de Jérusalem, en Cisjordanie, qui a été homologué par la Fifa pour accueillir des rencontres internationales. L’animateur du stade haranguait la foule avec des vers du poète Mahmoud Darwich : « *Le football est la plus noble des guerres* ».

L’équipe palestinienne joue son premier match d’envergne internationale contre le Japon durant la Coupe d’Asie des nations 2015.

### Football et politique

Dès la reconnaissance de l’équipe palestinienne par la FIFA, des tensions politiques émergent. L’équipe dépend de l’administration israélienne et les restrictions de circulation s’appliquent également aux joueurs, régulièrement empêchés de jouer tant au niveau local qu’international. Dans ce pays où le football tient une place de premier choix et où les supporters sont nombreux, football rime souvent avec politique.

En avril 2015, la Fédération palestinienne de football demande à la FIFA l’exclusion d’Israël des compétitions internationales, pour dénoncer les restrictions de liberté de mouvement imposés par Israël aux joueurs palestiniens, notamment entre la bande de Gaza et la Cisjordanie, le racisme à l’encontre de ses joueurs dans les stades israéliens et l’existence de cinq clubs israéliens en territoires occupés en Cisjordanie. Le président de la Fédération palestinienne de football, Djibril Rajoub, a finalement annoncé fin mai 2015, lors du congrès de la Fifa, que

sa fédération renonçait à sa demande de suspension d’Israël, résolution qui figurait à l’ordre du jour du 65<sup>e</sup> congrès de l’instance mondiale du football à Zurich. Le président de la Fédération israélienne de football, Ofer Eini, a souligné ensuite que « *le football doit servir comme un pont vers la paix* » et est allé serrer la main de son homologue palestinien.

### L’équipe féminine palestinienne

Depuis 2003, il existe une équipe féminine palestinienne. En 2017, lors des phases qualificatives pour la Coupe d’Asie 2018, Claudie Salameh, la capitaine de l’équipe, confie à l’AFP « *Jouer au foot, pour nous les filles en Palestine, est un énorme défi : on fait face au foot mondial, mais aussi à notre pays où règne une vision rétrograde des femmes qui jouent au foot. On doit prouver à notre propre peuple que les filles peuvent et savent jouer au football* ».

### Le travail d’Amélie Debray : « Surface de réparation »

La photographe Amélie Debray travaille sur les pratiques du football dans le monde. Après s’être intéressée à la France et à l’Afrique du Sud, elle a travaillé en 2011 en Palestine, proposant ainsi un regard décalé sur la jeunesse palestinienne. Elle a intitulé sa série « Surface de réparation / six yard box ».

« *En documentant la pratique du football en Palestine, la photographe Amélie Debray propose un regard décalé sur la jeunesse palestinienne. Les photographies témoignent tout à la fois de la passion universelle pour le ballon rond et de l’affirmation d’une identité dans un pays morcelé. De Hébron à Jéricho, de Naplouse à Ramallah, les joueurs – adultes hommes et femmes ou enfants –, amateurs et professionnels, malgré des conditions d’entraînement souvent difficiles, tentent d’assouvir leur passion. Ici comme ailleurs ces moments témoignent d’un engouement sans limite. Chaque semaine, les terrains de foot deviennent des espaces de vie, de liberté et de rêve.* »<sup>7</sup>

<sup>7</sup> <https://www.ameliedebray.fr/blank-d3iuf>



## Suggestion de questionnement élèves

❁ Qu'est-ce qui rend la pratique du football différente en Palestine ?

❁ Pourquoi à votre avis cette section de l'exposition s'intitule « Palestine, le football malgré tout » ?

❁ Commentez le titre de la série de photographies d'Amélie Debray, série « Surface de réparation / six yard box ». Quel est le double sens de ce titre ?



❁ Commentez cette photo et les deux mots inscrits sur les maillots. Que dit-elle de la jeunesse palestinienne qui joue au foot ?

Ci-contre : ©Amélie Debray  
Série « Surface de réparation », septembre 2011, Palestine, « Camp de réfugiés de Qalandia »



❁ Commentez cette photo ainsi que la phrase inscrite sur le mur.

❁ En quoi cette prise de vue est symbolique de la pratique du football en Palestine ? (N'oubliez pas de vous servir de la légende)

Ci-contre : © Amélie Debray  
Série « Surface de réparation » septembre 2011, Palestine, « La liberté par le football », graffiti sur la portion du mur qui sépare en deux le campus de l'université d'Al Quds<sup>8</sup>, Jérusalem

<sup>8</sup> Un mur a été construit pour séparer Israël de la Cisjordanie.

## VIII. Objectif Qatar 2022

### **Le premier pays arabe à accueillir la Coupe du monde**

L'attribution au Qatar de l'accueil de la Coupe du monde en 2022 est un signe fort envers le monde arabe qui n'a jamais accueilli la compétition reine du football, même si les circonstances de ce choix ont été controversées. Par ailleurs, des organisations internationales ont pointé du doigt les conditions de travail de la main-d'œuvre immigrée dans le secteur du BTP : les Qataris ont alors dû s'engager à une Coupe du monde « exemplaire ». Elle sera exceptionnellement organisée à l'automne pour éviter la chaleur étouffante de l'été, ce qui bouleversera l'organisation des championnats européens. Tous les stades seront climatisés grâce à l'énergie solaire.

### **Une toute récente victoire en Coupe d'Asie des nations de football 2019**

Historiquement, le Qatar n'est pas une grande nation du football. Le développement de ce sport date des années 50 et le pays se dote en 1962 à Doha d'un stade avec terrain en herbe, une première dans la région du Golfe. Ces dernières années, le pays mise sur le football, via l'achat du PSG en 2011 et par le développement de son équipe nationale. L'équipe du Qatar a ainsi remporté la Coupe d'Asie pour la première fois de son histoire en 2019, édition pendant laquelle son attaquant Almoez Ali a établi un nouveau record de buts marqués pendant la compétition (9 buts en 7 matchs).

## Suggestion de questionnaire élèves

❖ Dans l'exposition, observez les maquettes des stades en construction pour accueillir la Coupe du monde 2022. Lequel accueillera la finale ? Commentez sa forme et montrez comment il allie référence à l'héritage arabe et vision de la modernité.



# IX. Les Ultras et les printemps arabes

## Que sont les Ultras au football ?

Les Ultras sont des groupes de supporters d'un club, auto-financés pour être indépendants face aux pouvoirs. Ils animent les tribunes, les transformant en lieux de spectacles et soutiennent indéfectiblement leur club. Opposés au pouvoir et à l'autorité, ils sont en général hostiles aux forces de police. « *Comme le qualificatif qu'ils revendiquent l'indique, les ultras cherchent à pousser le supporterisme à l'extrême, c'est-à-dire mettre la meilleure ambiance possible, suivre leur club lors de tous les matchs, à domicile comme à l'extérieur, se comporter en fanatiques, et être l'élite des supporters* », selon la description de Nicolas Hourcade, professeur agrégé à l'École centrale de Lyon, dans son travail sur « Les groupes de supporters ultras ». Ces groupes commencent à se constituer dans le monde arabe dès 2002 en Tunisie puis au Maroc. Le phénomène prend de l'ampleur en 2007, gagnant l'Algérie et l'Égypte. Être un Ultra c'est se constituer une identité par appartenance à un groupe constitué.

## Les Ultras et les printemps arabes

Mais que venaient alors faire les Ultras dans les révolutions arabes ? Mouvements du peuple qui réclament plus de justice sociale et de libertés aux régimes autoritaires, les Ultras font naturellement parti des manifestants. Habités aux heurts avec les forces de police, ils sont en premières lignes lorsque les forces armées du pouvoir tentent de déloger les manifestants lors de sit-in pacifiques.

## L'exemple de l'Égypte : de la place Tahrir (2011) au drame de Port Saïd (2012)

En Égypte par exemple, sur la place Tahrir le 25 janvier 2011, « Jour de la colère », ce sont les Ultras qui protègent les manifestants des attaques violentes des policiers. Trois jours plus tard pour le « Vendredi

de la colère » ce sont encore les Ultras d'Al-Ahly qui endossent alors le rôle de service d'ordre, protégeant les manifestants contre l'Armée qui menace d'intervenir mais aussi contre les pro-Moubarak formés en milices. Ils transforment la place Tahrir en une sorte de stade : chants anti-gouvernementaux qui reprennent le rythme des chansons des ultras, banderoles, fumigènes colorés. Un an après, lors d'un match de football durant lequel Al-Ahly affronte al-Masry, le club de Port Saïd à domicile, les Green Angels, les Ultras locaux, s'attaquent aux Ultras d'Al-Ahly : le bilan est de 74 morts et plus de 200 blessés. Les circonstances du drame sont soumises à controverse ; de nombreux témoins affirment que les policiers ont laissé faire en simples observateurs des violences et ne sont pas intervenus par représailles envers le club cairote.

## Le travail de Luca Sola présenté dans l'exposition

Suite à ces événements a eu lieu un procès qui, en deuxième instance, a condamné à mort 21 Ultras<sup>9</sup>. Luca Sola, qui se qualifie comme « photographe documentaire », a engagé un projet autour de ces figures et de leurs familles, intitulé « Port Saïd et conséquences (ultras en Égypte) ».

« *Ce travail ne prétend pas être une déclaration d'innocence de l'un des ultras accusés. L'objectif de ce reportage est de mettre en lumière les événements graves qui soulignent des difficultés et des oppositions, souvent oubliées, dans le difficile processus de démocratisation dans l'Égypte contemporaine.*

« *Pour ce faire, j'ai cherché à la fois les déclarations et les visages des familles des ultras condamnés à mort et j'ai également dépeint certains des condamnés à mort condamnés par contumace, donc toujours recherchés.* »<sup>10</sup>

<sup>9</sup> En 2017, la Cour de Cassation confirme la peine de mort pour 10 supporters.

<sup>10</sup> <http://www.lucasola.com/gallery/118/2013-port-said-consequences-ultras-in-egypt>



## Suggestion de questionnement élèves

- ❖ Pourquoi la plupart des sujets des photographies de Luca Sola ont-ils le visage caché ?
- ❖ En quoi appartenir à un groupe d'ultras a un impact sur l'identité, l'appartenance à un groupe ?
- ❖ Comment comprenez-vous le travail initié par le photographe (aidez-vous de ses déclarations ci-dessus) ?



© Luca Sola, « Le frère de Khaled Omar, membre des ultras d'Al-Ahly, victime du massacre de Port-Saïd, est assis devant un graffiti peint par son frère », Le Caire, 2012, Photographie, collection de l'artiste.

# X. Le PSG, au-delà du sportif

## **Le PSG, « marque mondiale »**

Le Paris Saint-Germain, club mythique de la capitale française, n'est pas seulement un club de football, c'est aussi une marque qui fait vendre et célèbre les valeurs populaires et positives du football. Les propriétaires qataris du club veulent faire de la marque PSG une « marque mondiale » : jeux vidéo, mode, secteur du divertissement.

## **Le PSG et la mode**

Dès la création du club, le Paris Saint-Germain a été marqué par un lien fort avec le monde de la mode, et le dialogue entre les cultures. Le design de son maillot, dessiné par Daniel Hechter au début des années 1970, s'inspire des couleurs de la ville de Paris, et du dessin de la tunique du club de l'Ajax d'Amsterdam. Ce marqueur visuel sera utilisé tout au long des années 1970 et deviendra l'un des symboles majeurs du club : le bleu-blanc-rouge-blanc-bleu. Aujourd'hui dirigé par QSI (Qatar Sports Investments), le PSG quitte les stades et ses couleurs gagnent les rues et les podiums de mode ?

Après le défilé Koché-PSG, le créateur de mode indien Manish Arora, qui a l'habitude d'habiller les actrices de Bollywood, s'est allié au PSG pour présenter en septembre 2018 une collection inspirée par le triomphe de l'équipe de France à la Coupe du monde en Russie. Sa collection s'intitule « Les filles veulent juste s'amuser », référence à la célèbre chanson de Cindy Lauper (1983).



## Suggestion de questionnement élèves

✿ À partir de l'exemple des productions contemporaines de Koché et Manish Arora, on pourra étudier les codes visuels qui empruntent à l'univers du foot et de la mode.

✿ Arts appliqués : Construire son identité culturelle : on pourra proposer aux élèves de dessiner « leur » maillot du Paris Saint-Germain, en imposant des contraintes (formelles ? de matériaux ?) mais en demandant aux élèves de mettre en évidence leur culture propre à travers des indices visuels forts, symboliques, plastiquement exploitables.

✿ L'objectif est d'amener chacun à faire partager des éléments propres à son identité mais également de percevoir et comprendre celle d'autrui.

✿ Décrivez le maillot ci-contre. Identifiez en quoi il emprunte au registre du foot et en quoi cette tenue remplit le « *quota kitch de [son] défilé* », pour reprendre les mots du créateur.

✿ Commentez le titre du défilé.



© Manish Arora, Look 5, Paris Saint-Germain, Collection printemps-été 2019 « Les filles veulent juste s'amuser », Collection du créateur

## Liens utiles :

✿ Les maillots du PSG de 1970 à 2012 : <http://www.psgmag.net/883-Synthese-l-evolution-du-maillot.html>

✿ Le partenariat PSG-Jordan : <https://store.psg.fr/fr/gamme/jordan>

✿ Le PSG et Manish Arora : <https://culturebox.francetvinfo.fr/mode/style-et-defiles/fashion-week/pret-a-porter-feminin-printemps-ete-2019/fashion-week-manish-arora-declare-sa-flamme-au-club-de-foot-du-psg-279917>



# XI. XI de légende du monde arabe

À vous de jouer : constituez votre 11 de légende !

---

Dossier coordonné par Imane Mostefaï, responsable du service des actions éducatives,  
réalisé par Anne Boulanger, professeur relais de l'académie de Créteil à l'Institut du monde arabe



